

Animation, culture, loisirs...

Casablanca repense ses périmètres

• Infrastructures sportives, festivals, académie de foot...

• Les chantiers de la SDL Casa Events & Animation

• Une cellule PMO pour gérer plus de 600 projets dans la métropole

SMART city expo, festival des anciennes médinas, Jazzablanca, marketing

territorial... Casa Events & Animation (CEA) est l'une des plus actives parmi les nouvelles SDL, lancées depuis un an et demi. Cette visibilité pourrait s'expliquer par la nature même de sa mission. En effet, la structure, qui est aussi l'un des bras armés de la commune urbaine de Casablanca (CUC), prend en charge l'animation culturelle et sportive de la ville et sa promotion à l'échelle nationale et internationale.

La SDL s'est vu confier aujourd'hui une nouvelle mission, celle de superviser l'ensemble des projets menés actuellement à Casablanca et non seulement ceux à caractère culturel ou sportif. En effet, avec

la mise en œuvre du plan de développement 2020, la ville s'est transformée en véritable chantier à ciel ouvert. Une série de projets structurants sont menés de front (2e ligne du tram, grand théâtre, super collecteur, mise à niveau des voiries, ouvrages d'art...). En tout, plus de 610 projets sont aujourd'hui en cours de réalisation. D'où le besoin d'une structure qui jouera le rôle de chef de file ou coordinateur des actions sur l'ensemble du territoire.

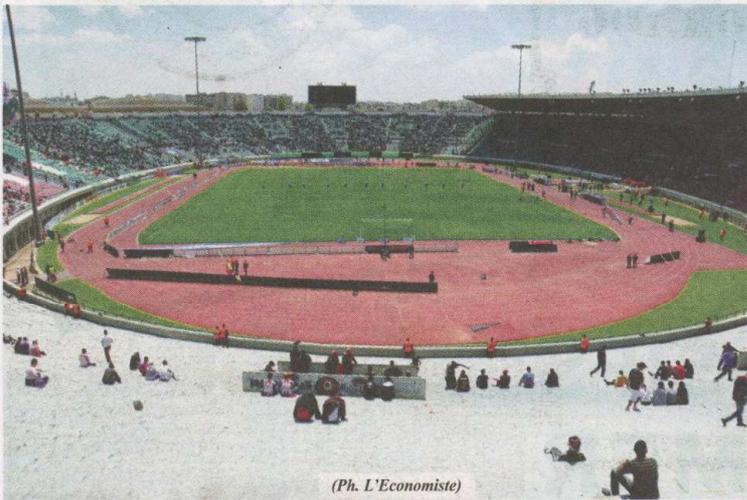
A cet effet, une structure project management office (PMO) vient d'être lancée au niveau de la wilaya de Casablanca-Settat. Il s'agit d'un outil de pilotage et de suivi de l'ensemble des chantiers menés à

Casablanca. Composée d'une dizaine de responsables de la wilaya (social, aménagements, infrastructures...), cette cellule, chapeauté par CEA, devra rendre compte régulièrement (au wali et au président de la région) de l'état d'avancement sur le terrain.

La cellule PMO se réunira une fois par semaine au départ, puis tous les trimestres en fonction des besoins. Selon le management de CEA, le pilotage se fera via les nouvelles technologies, en visant le zéro papier.

Tour d'horizon des principaux chantiers engagés par Casa Events & Animation (CEA) d'ici 2020:

■ Académie de foot au complexe Mohammed V



(Ph. L'Economiste)

CEA a été chargée par la commune urbaine de Casablanca d'animer et gérer le complexe sportif Mohammed V, situé en plein Maârif. Au-delà de sa superficie (3 hectares), l'annexe de ce stade dispose de nombreux atouts favorisant la création d'une académie de foot et la mise en place d'animations sportives diverses. La société International Sport Development, retenue suite à un appel d'offres, accompagnera la SDL pour proposer une animation sportive via un projet socialement responsable. Ce

partenariat se traduira par un investissement financier nécessaire à la réalisation du projet, mais aussi par l'aménagement du site en terrains de foot avec leurs dépendances selon les normes de la FIFA, et par l'animation effective de l'académie de football.

En plus de sa vocation sportive, l'académie aura une portée sociale. En effet, elle offrira des cours de soutien scolaire aux membres et des abonnements gratuits au profit d'enfants issus de milieux défavorisés. □

■ Mise à niveau des infrastructures de proximité

Construction de nouvelles infrastructures sportives (salles omnisports, piscines semi-olympiques...) et mise à niveau de l'existant. C'est ce que prévoit ce projet visant à développer le secteur de la jeunesse et des sports dans la métropole. Une enveloppe de 415 millions DH y est dédiée d'ici 2020 (voir aussi interview avec Mohamed Jouahri, DG de CEA). La SDL supervisera la construction de nouvelles infrastructures, l'équipement

des infrastructures existantes, ainsi que le réaménagement et la mise à niveau des équipements publics, prévus pour le développement de la jeunesse et du sport à Casablanca, Mohammedia, Nouaceur et Médiouna. Outre CEA, d'autres partenaires sont impliqués (l'Intérieur, le ministère de la Jeunesse et du Sport, la wilaya de la région et le conseil de la région de Casablanca-Settat). □

■ Un city mag dans les kiosques

Inspiré des city guides publiés dans les métropoles internationales, «Casamag», dont le numéro 0 vient d'être publié ce mois-ci, est un mensuel bilingue français-arabe.

«Casamag» ambitionne de devenir le support de référence sur les animations et sorties de la région Casablanca-Settat. Les rubriques du magazine sont réparties entre l'actualité sportive, culturelle ou encore l'actualité de Casablanca et sa région. Mais aussi

des articles de proximité qui mettent les Casablancais à



l'honneur à travers des portraits et des interviews. Le magazine, qui se vend en kiosque à 5 DH, sera offert gratuitement dans les administrations et les institutions de la ville (CRI, CRT...). La SDL prévoit aussi le lancement d'un portail d'attractivité lié à la marque territoriale de la ville. □

■ Complexe Al Amal reconverti en Living Lab

LE projet Casablanca Living Lab Al Amal (laboratoire vivant de l'espoir) sera le premier du genre à l'échelle régionale. Faisant partie intégrante du programme de transformation de la ville de Casablanca en smart city, cette structure privilégie deux thématiques principales: le sport et l'écologie. Par la transformation du site, l'objectif sera tout d'abord de convertir le complexe Al Amal en un site multisports proposant une infrastructure aux normes permettant d'accueillir des tournois internationaux, tout en offrant aux Casablancais l'opportunité d'y accéder pour pratiquer diverses disciplines sportives. L'optimisation des



(Ph. L'Economiste)

de proximité depuis les centres socio-sportifs et culturels des différents quartiers de la

ville. Il sera aussi question d'impliquer les écoles, dans la sensibilisation à l'écologie et à la préservation de l'environnement par la création d'un parcours éducatif autour de la pépinière du complexe.

Afin d'améliorer son efficacité énergétique, le complexe intégrera les énergies renouvelables et l'optimisation des ressources aquatiques dans sa réhabilitation et sa construction. □

Aziza EL AFFAS

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com

Animation, culture, loisirs...

La ville aura bientôt sa marque



• 25 projets de mise à niveau d'infrastructures sportives en 2016

• Le festival de Casablanca sera ressuscité en 2017

• Et le marathon prévu le 23 octobre prochain

Doter la ville de Casablanca d'une marque et d'un logo propres. C'est le but ultime d'un processus enclenché fin 2015 et qui va aboutir d'ici fin 2016. Un budget global de 300 millions de DH est consacré à cette opération de city branding ou marketing territorial qui accompagnera le plan de développement de la métropole d'ici 2020. L'objectif est de hisser Casablanca au rang des grandes métropoles du continent africain et d'en faire un hub fi-

nancier régional. Mohamed Jouahri, DG de la SDL Casa Events & Animation, en charge de ce projet, explique les enjeux.

- L'Economiste: Quels sont les chantiers prioritaires de la SDL Casa Events & Animation?

- Mohamed Jouahri: Notre premier chantier d'ordre stratégique consiste à faire aboutir le projet de création de Casablanca en tant que marque. Nous en sommes aujourd'hui à la fin de la 1^{re} phase de ce processus. La nouvelle marque territoriale sera dévoilée au 4^e trimestre 2016. La définition du positionnement de Casablanca passe par la prise en compte des grandes tendances économiques aux échelles régionale, nationale et internationale. La concurrence entre territoires s'intensifie dans un contexte de forte croissance urbaine. La course à l'attractivité internationale s'accélère avec une tendance forte à la métropolisation: la compétition se déplace de l'échelle des pays aux métropoles. Aujourd'hui, 16



«L'enjeu de création d'une marque territoriale réside notamment dans la mobilisation des acteurs du territoire autour d'un projet commun», soutient Mohamed Jouahri, DG de la SDL Casa Events & Animation (Ph. Khalifa)

villes de plus de 3 millions d'habitants en Afrique, 34 sont prévues en 2030. L'enjeu de la création d'une marque territoriale réside notamment dans la mobilisation des acteurs du territoire autour d'un projet commun. Il s'agit de fédérer tous les acteurs: élus, chefs d'entreprise, acteurs socioculturels, enseignement et recherche, sport, tourisme, MRE... tout en faisant adhérer la population.

- Vous avez aussi en charge l'animation sportive... Qu'avez-vous prévu sur ce chantier?

- Le volet sportif est un autre domaine d'intervention de la SDL. Nous assurons ainsi le suivi des travaux au niveau du complexe Mohammed V. Quant aux appels d'offres pour la réhabilitation du complexe Al Amal, il est prévu de les lancer en juin prochain. CEA mène aussi un gigantesque projet de mise à niveau sociale (jeunesse et sport). Une convention a été signée dans ce sens en décembre 2015 avec le ministère de la Jeunesse et du Sport, la DGSL et la région de Casa-Settat. Elle prévoit une enveloppe de 415 millions de DH d'ici 2020. Objectif: la mise à niveau et la construction d'équipements sportifs divers (salles omnisports, piscines semi-olympiques...) sur l'ensemble du territoire de Casablanca. Nous sommes en train de finaliser le recensement des besoins de la ville. En 2016, nous comptons lancer au moins 25 projets de construction ou de mise à niveau.

- Où en êtes-vous sur le volet événementiel?

- CEA prend en charge plusieurs événements à caractère culturel, économique ou sportif. C'est le cas de Jazzablanca,

la Smart city expo, le festival des anciennes médinas... Nous organisons aussi le marathon de Casablanca qui se tiendra le 23 octobre prochain. La relance du festival de Casablanca est également prévue.

Ce festival, lancé en 2005, par les autorités de la ville, rassemblait des millions de spectateurs. Pour la prochaine édition, notre objectif sera d'abord de repositionner ce festival dans l'agenda des événements majeurs de la ville.

Le choix d'un nouveau concept est en cours de finalisation. Riche d'une nouvelle configuration, la 1^{re} édition est prévue pour juillet 2017. Ce que je peux dire aujourd'hui, c'est que cette nouvelle version du festival sera multidisciplinaire, les 7 arts y seront représentés. Le festival devra toucher toutes les préfectures et l'ensemble de la population de la ville.

- Le périmètre d'intervention de la SDL couvre-t-il aussi la région Casa-Settat?

- Bien évidemment. D'ailleurs, nous organisons la représentation de la région au Siam. Nous intervenons déjà à Mohammedia, nous le ferons aussi à El Jadida pour d'autres événements. La SDL est mise à la disposition de la région et de la ville de Casablanca. Il ne faut pas oublier que dans le tour de table de Casa Events & Animation, la région détient 50%, la commune 43% et le Conseil préfectoral 7%.

- Avez-vous les ressources humaines qu'il faut pour couvrir tous ces champs d'intervention?

- La SDL a entamé ses activités avec une équipe réduite qui s'étoffe au fur et à mesure des missions. C'est en fonction de la montée en régime de l'activité de la SDL que nos salariés sont recrutés. Aujourd'hui, nous sommes une dizaine de cadres (taux d'encadrement 100%). Je fais aussi appel au personnel communal dans le cadre des projets supervisés. □

Propos recueillis par Aziza EL AFFAS

Pour réagir à cet article: courrier@leconomiste.com